



Georges Simenon

12 février 1903 – 4 septembre 1989

Il nous paraît utile de préciser les limites du travail : il a été établi pour les élèves du degré inférieur et plus particulièrement pour les moins motivés, dans l'espoir qu'une présentation peut-être plus attrayante, que des questions peut-être différentes, qu'un ton, peut-être moins « scolaire » contribueront à obtenir d'eux qu'ils acceptent de participer.

Certains exercices – le mot est systématiquement évité – sembleront (et sont sans doute) trop faciles : ils sont destinés aux élèves qui, sans eux, ne se seraient même pas donnés la peine de chercher un crayon dans leur plumier ou dans celui de leur voisin... D'autres sont peut-être trop difficiles, pour que chacun, autant que possible, y trouve son compte... Pratiquement : il n'est pas nécessaire que tout le monde termine les exercices mais il est intéressant que tout le monde soit au travail. C'est lors de la correction – dont les modalités ne sont pas évoquées, laissant toute liberté d'initiative au professeur – que le tri entre le futile et l'utile, entre le correct, le fautif et le possible, sera fait, légèrement, subrepticement, fait avec l'espoir que de la sorte le plus grand nombre se sente concerné.

Les consignes sont rares, soit elles sont inutiles, soit on souhaite que l'élève fasse preuve d'initiative soit on laisse au professeur le soin de préciser ses exigences.

Si « ça marche », tant mieux, mais cela ne durera qu'un moment – c'est toujours cela de pris – il faudra vite penser à trouver autre chose... Le temps où il suffisait de « savoir » est révolu.

*Séquence établie par C. Balthasart et J. Lesuisse
avec la collaboration de H. Abraham.*

C'est louche !!!



Soulignez les détails impossibles, mensongers ou erronés dans les déclarations suivantes :

Première déclaration

Le 18 mars 1918, Georges Simenon a été engagé comme journaliste à la *Gazette de Liège*, il écrira aussi, à la même époque, quelques articles dans la revue d'informatique *Computer*.



Deuxième déclaration

De nombreux quartiers de Liège sont évoqués dans l'œuvre de Simenon : le quartier des Guillemins, le quartier de Montmartre, le quartier Sainte-Marguerite, celui de Saint-Léonard et bien d'autres encore...



Troisième déclaration

Parmi les Liégeois les plus illustres, il faut citer Georges Simenon qui naquit au 26 de la rue Léopold et qui vécut également au 10, rue de Gueldre et au 1, rue Pasteur. Cette dernière fut baptisée en 1911 rue Georges Simenon.

Quatrième déclaration

Le pont des Arches.

Une animation extraordinaire régnait dans la petite maison, tandis qu'au dehors un froid d'octobre embuait la Meuse et rendait indécis les lourds contours des chalands amarrés au quai. Le pont des Arches, que les lumières au néon ne réussissaient pas à éclairer, s'estompait de brume, comme noyé dans le brouillard. Quelques ombres s'y profilaient, toutes grises, pressées, et l'on devinait les cols relevés, les nez violacés et les mains enfouies tout au fond des poches.

Tiré de *Au Pont des Arches*, publié par Bénard en 1921

Cinquième déclaration

À gauche de la salle avaient été rassemblés les représentants des associations de bienfaisance : on y distinguait, entre autres, de nombreux délégués des différentes paroisses de la ville ; à droite, se trouvaient les représentants de l'ordre et de la justice : policiers, magistrats, avocats...





Effectuez une recherche personnelle (parents, professeurs, amis, encyclopédies, **Internet...**)

Première recherche

Je souhaiterais faire une visite guidée, axée sur Simenon, dans la ville où il est né.

Est-ce possible ?.....

Quels jours et à quelle heure ?.....

.....

.....

.....

À quel prix ?

Deuxième recherche

Simenon est décédé dans une ville étrangère.

Quel est le nom de cette ville ?

Donnez une courte description d'un des monuments de cette ville

.....

.....

.....

.....

Troisième recherche

Recherchez un titre de livre écrit par Simenon et qui contient le mot :

..... banc

..... client

..... vieille

..... inspecteur

..... clochard



Fiche signalétique I



I. Un visage



Général :

*maigre – gras – rond – carré – allongé
ridé – pommettes saillantes – cicatrices*

Les yeux :

*bleus – gris – marrons – noirs
petits – grands – enfoncés – bridés
strabisme convergent – strabisme divergent
port de lunettes – myope – presbyte*

Le nez :

rectiligne – busqué – écrasé – cassé – épaté – en trompette – long – gros – petit – de taille normale

Les lèvres :

minces – épaisses – charnues – pincées – régulières – irrégulières – petites – grandes – larges

Description des lunettes :

.....
.....

Description d'un détail caractéristique :

.....
.....
.....
.....



Fiche signalétique II



II . Un personnage



Sexe : *masculin – féminin*

Âge apparent : ans

Corpulence : *mince – moyenne – forte*

Attitude : *compassée – désinvolte – affectée*
décontractée – guindée

Position des bras : (*brève description*)

.....
.....
.....
.....

Habits : *Donnez ici une simple énumération de tous les vêtements visibles :*

.....
.....
.....

III . Une photo

Ambiance évoquée : *de science-fiction – romantique – policière – fantastique*

Quels sont les éléments qui, dans la photo, contribuent à rendre cette ambiance ?

.....
.....
.....



Il faudra se concentrer...

c'est bon pour l'intelligence...



Aux origines du roman policier

Le roman policier est peut-être né avec l'*Œdipe roi* de Sophocle. Œdipe mène l'enquête sur un crime ancien, l'assassinat du roi de Thèbes. Il découvrira le coupable : lui-même... l'enquêteur était le meurtrier. Plus traditionnellement, on fait remonter les débuts du genre au *Zadig* de Voltaire. Le héros y reconstitue, à partir de traces dans le sable, le signalement de la chienne de la reine. On invoque aussi une origine chinoise, à laquelle fait référence le juge Ti du sinologue Van Gulik. En réalité, le roman policier date de la révolution industrielle, de l'accroissement de la population ouvrière dans les villes et de l'effroi qui en naquit. Le glissement de la « classe laborieuse » à la « classe dangereuse », analysé en 1840 par Frégier, provoqua une peur dans la bourgeoisie, que traduisent bien *Les Mystères de Paris* d'Eugène Sue et la fascination exercée par le poète-assassin Lacenaire. Face au péril : la police. Après la chute de l'Empire et celle de son tout-puissant ministre Fouché, cent pamphlets avaient dénoncé l'institution. Mais le combat était politique. Les *Mémoires de Vidocq*, en 1828, puis de nombreux ouvrages, dont les *Mémoires tirés des archives de la police de Paris* par Peuchet qui en fut le conservateur (ils inspirèrent à Alexandre Dumas l'histoire du comte de Monte-Cristo), attirèrent l'attention sur la lutte contre le crime. La police, garante de l'ordre politique, devint aussi le rempart de la propriété. Le Corentin de Balzac, le Javert de Victor Hugo, le Salvator de Dumas sont autant de facettes d'un mythe nouveau : le policier. Un policier qui triomphe plus par l'intelligence que par la force. En reconstituant les restes de la jument à laquelle était attelée la charrette portant le baril de poudre qui avait explosé au passage de la voiture du Premier consul, Dubois, préfet de police de l'an VIII, était ainsi remonté jusqu'aux auteurs de l'attentat : il avait fondé la police scientifique. C'est l'Américain Edgar Poe qui comprit le premier la leçon. Dans *Meurtres dans la rue Morgue* (*The Murders in the Rue Morgue*) publié en 1841 et que traduira Baudelaire, Dupin, le héros, apporte, par la seule force de son raisonnement, la solution de l'énigme, un crime commis de façon atroce dans un lieu clos. *La Lettre volée* (*The Purloined Letter*) et *Le Mystère de Marie Roget* (*The Mystery of Marie Roget*) suivront. Ces trois histoires policières ont un point commun : elles se passent à Paris. Au départ, elles proposent un mystère inexplicable ; à la fin, toutes les impossibilités écartées par le raisonnement, reste la solution juste.



Ceci est un interrogatoire

Mais ce n'est pas très sérieux...

Dans le bureau de Maigret...

Rem.: Attention, il faut reconstituer un véritable dialogue.



Qui a tué le roi de Thèbes ? Réponds.

.....

Qu'est-ce que tu sais de Zadig... et ne me raconte pas d'histoires.

.....
.....

Entre nous maintenant, de quand date vraiment le roman policier ?

.....
.....
.....

Et la bourgeoisie ? Explique-moi la signification du mot. Quel est son rôle dans cette histoire ?

.....
.....
.....

Alors, *Les Mystères de Paris*, c'est toi qui as écrit cela ?

.....

Et si tu me disais qui est Monte Cristo ?

.....
.....



Que veut dire la phrase : *La police devint aussi garante de la propriété ?*

.....
.....
.....

Alors, tu sais ou tu ne sais pas ?



.....

Que s'est-il passé en 1841 ?

.....
.....
.....

La Lettre volée. Il vaudrait mieux me dire maintenant où ça s'est passé...

.....
.....
.....

Dis ! *Meurtres dans la rue Morgue*, ça n'a pas été trafiqué ça, t'es sûr ? Par qui ?

.....
.....

Tu as le droit de poser deux questions sur le texte. Quelles sont tes deux questions ?



.....
.....
.....
.....
.....



Déchiffrez cette affiche

1. Où se passe l'évènement ?

2. En quelle année ?

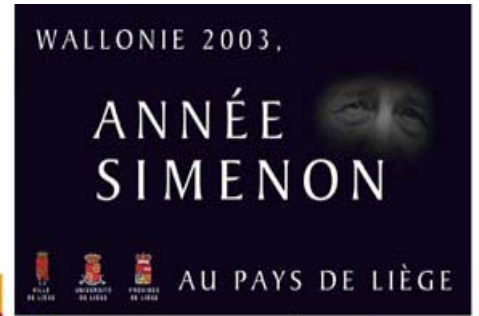
3. Citez deux sponsors.

4. Pouvez-vous expliquer le choix de la couleur de cette affiche ?

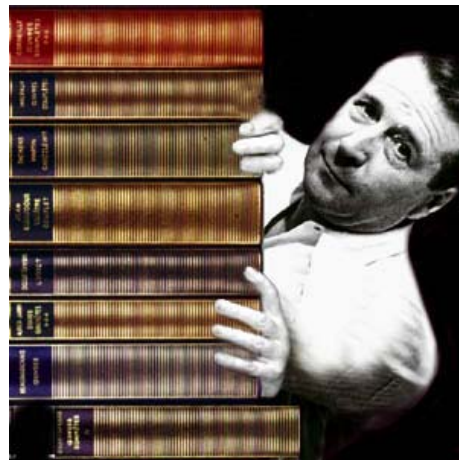
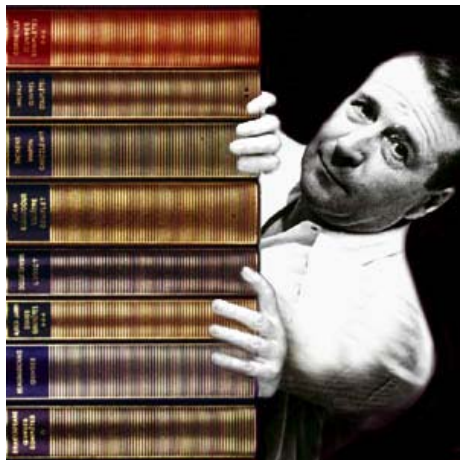
.....

.....

.....



Observez



Un faussaire a essayé de recopier la première photo, mais il a commis deux erreurs. Rédigez le rapport d'expertise.

.....

.....

.....

.....

.....

Georges Simenon - Biographie



Simenon est né à Liège le 12 février 1903. C'est à Liège qu'il passe les dix-neuf premières années de sa vie, les plus importantes selon lui, car ce sont les années au cours desquelles il emmagasine l'essentiel des images, des sensations et des expériences sur lesquelles sa personnalité et son œuvre se construiront.

Il est issu d'un milieu modeste. Son père était employé dans une compagnie d'assurances, son grand-père tenait boutique de chapelier, sa mère avait été vendeuse au rayon mercerie d'un grand magasin.

À l'âge de quinze ans et demi, il interrompt ses études pour gagner sa vie. Très jeune, il a décidé d'écrire et il devient journaliste. Engagé à la *Gazette de Liège* comme reporter à tout faire, il rend compte des faits divers et rédige quotidiennement un billet d'humeur.

Parallèlement il écrit aussi un roman *Au Pont des Arches* et le publie, en 1921, sous le pseudonyme de Georges Sim.

En décembre l'année suivante, il décide de quitter Liège pour conquérir Paris. Sous divers pseudonymes, il publie, entre 1923 et 1933, un millier de contes et quelque deux cents romans populaires de tous genres : sentimentaux, érotiques, policiers, d'aventures. Il voyagera beaucoup, en compagnie de sa femme Régine Renchon, surnommée Tigy.

En 1929, il crée le personnage du commissaire Maigret qui deviendra immédiatement célèbre et sera le héros très populaire d'une série de 75 romans dont le dernier, paru en 1972, s'intitule *Maigret et M. Charles*.

Simenon écrit des romans dont le caractère psychologique s'affirme nettement au fil des années : 117 romans parmi lesquels on peut citer : *Les Fiançailles de M. Hire* (1933), *La Maison du canal* (1933), *Le Coup de lune* (1933), *Les Inconnus dans la maison* (1940), *Trois chambres à Manhattan* (1946), *La Neige était sale* (1948), *Pedigree* (1948), *Feux rouges* (1953), *La Boule noire* (1955), *Le Passage de la ligne* (1958), *Le Train* (1961), *Les Anneaux de Bicêtre* (1963), *Le Petit Saint* (1965), *Le Chat* (1967)...

Sans jamais cesser d'écrire, Simenon trouve le temps de voyager et de déménager à de multiples reprises. Il quitte Paris pour s'installer en Charente, puis en Vendée pendant la 2^e Guerre mondiale. En 1945, il quitte la France, qui lui fait des ennuis, pour s'installer aux Etats-Unis où il rencontre Denyse Ouimet qui devient sa seconde épouse. En 1955, il regagne brusquement la France, puis s'installe définitivement en Suisse, dans la région de Lausanne. À l'automne 1972, le romancier annonce officiellement qu'il prend sa retraite : vivre la vie de ses personnages est devenu un supplice insupportable ! Pour s'occuper, il se met à dicter au magnétophone des souvenirs, confidences et bavardages sur l'actualité, qui seront recueillis en 22 volumes. Le suicide de sa fille Marie-Jo le force à reprendre une dernière fois la plume pour rédiger ses volumineux *Mémoires intimes* (1981).

Le 4 septembre, huit ans après, Simenon s'éteint à Lausanne et ses cendres sont dispersées dans le jardin de sa dernière maison par sa fidèle compagne Teresa.

Une véritable légende s'est formée autour de ce phénomène de l'écriture. Auteur à succès connu hors de France avant la guerre, Simenon est à présent un romancier mondialement apprécié. Traduits dans une soixantaine de langues, ses romans sont portés à l'écran et largement diffusés par la télévision. Maigret a sa statue en Hollande, Simenon son buste et son auberge de jeunesse en Outremer, à Liège. Quant à ses précieuses archives littéraires, elles sont depuis 1976 déposées au Fonds Simenon de l'Université de Liège, sa ville natale à laquelle il est toujours resté profondément attaché. Sans Liège, Simenon eût été un écrivain différent !

(Sources : Centre d'Etudes Georges Simenon – Fonds Simenon de l'Université de Liège)



Georges Simenon - Biographie

Les dates importantes :

1903

1918

1921

1922

1929

1933

1945

1948

1955

1963

1972

1981

1989.....

Quelle est la date qui, au point de vue humain, vous paraît la plus importante ?

..... pourquoi ?

.....

Quelle est la date qui, au point de vue littéraire, vous paraît la plus importante ?

..... pourquoi ?

.....





L'horloge

C'était le silence. On attendait sans même pressentir ce qu'on attendait. On attendait quelque chose et il ne se passait rien !

L'aiguille de l'horloge frémissait à chaque minute. Il y avait un léger grincement du mécanisme. Au début, on ne l'avait pas entendu. Maintenant, c'était un vacarme.

Et même, le mouvement se décomposait en trois temps : un premier dé clic ; l'aiguille qui se mettait en marche ; puis un dé clic encore, comme pour la fixer à sa nouvelle place. Et la figure de l'horloge changeait ; l'angle obtus devenait peu à peu un angle aigu. Les deux aiguilles allaient se rejoindre.

Le Pendu de Saint-Pholien, Georges Simenon

1. Quelle est la sensation dominante ? *olfactive – auditive – visuelle.*
2. Le mécanisme est *bien huilé – mal huilé.*
3. « L'aiguille de l'horloge frémissait à chaque minute. »
C'est une phrase descriptive - c'est une phrase narrative - ce n'est ni l'une ni l'autre
4. Quel est le temps utilisé par l'auteur ? *le présent – l'imparfait – le futur.*
5. « L'angle obtus devenait peu à peu un angle aigu. »
Lequel de ces intervalles pourrait correspondre à la description du texte ?
De deux heures dix à deux heures vingt.
De six heures cinq à six heures vingt.
De sept heures cinq à sept heures trente.
6. Laquelle de ces affirmations est correcte ?
Dans le texte, il y a beaucoup de verbes et beaucoup de qualificatifs.
Dans le texte, il y a peu de verbes et peu de qualificatifs.
Dans le texte, il y a beaucoup de verbes et peu de qualificatifs.
7. Laquelle de ces affirmations est correcte ?
Dans cette pièce, il y a beaucoup de bruit.
Dans cette pièce, il y a peu de bruit.
8. Laquelle de ces affirmations est fausse ?
Il y a plusieurs personnes dans la pièce.
Il n'y a personne dans la pièce.
Il y a une seule personne dans la pièce.
9. Les phrases sont en général *courtes – longues – moyennes.*
10. Cherchez l'affirmation qui ne peut pas s'appliquer au texte :
L'impression laissée par ce texte est une impression de lenteur, de calme.
La scène se déroule dans un endroit bruyant.



1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----



